

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES - Annick Karsenty pour FEMMES SOLIDAIRES

Les violences masculines systémiques et inhérentes à la société patriarcale s'inscrivent dans un continuum ; elles sont physiques, sexuelles, psychologiques ou économiques : harcèlement, agressions sexuelles, viols, prostitution, mutilations sexuelles, mariages forcés, jusqu'aux féminicides ou un conjoint ou ex-conjoint assassine sa femme parce qu'elle est femme.

Nous luttons contre le système prostitueur qui n'existe que par ce que des hommes achètent des actes sexuels, à des femmes essentiellement ou des enfants.

Les violences faites aux enfants sont une nouvelle fois mises en avant avec les affaires Betharam et Le Souarnec. L'impunité institutionnelle (ici à l'Education Nationale, là à l'Hôpital) face aux violences sexuelles et sexistes doit cesser.

Rappelons que les 82 recommandations de la CIIVISE ne sont toujours pas appliquées et mettent en cause la prescription.

Le procès des violeurs de Gisèle Pélicot, dit Procès de Mazan restera historique parce qu'en refusant le huis-clos Gisèle Pélicot a permis que la honte change de camp et a donné espoir à de nombreuses femmes, a mis en évidence la violence de la soumission chimique.

Ce procès a contribué à ouvrir les yeux de la société toute entière sur la culture patriarcale, la culture du viol qui apprend aux hommes à disposer du corps des femmes comme bon leur semble.

La représentation du violeur en a été bousculée. S'il peut être le fait d'un inconnu, le viol est plus souvent celui d'un proche, d'un mari apparemment parfait, d'un père au comportement exemplaire.

Ces avancées ne doivent pas masquer le niveau d'impunité des agresseurs : 90% des plaintes pour viol sont classées sans suite.

Nous continuons à pleurer nos mortes. Déjà depuis le 1^{er} janvier 2025, 12 féminicides. Dans notre ville, des bancs rouges couleur de sang sont installés dans les jardins pour témoigner de la réalité de cette violence extrême.

- ✚ Une coalition de 62 associations féministes réclame l'application d'une loi cadre intégrale articulant prévention, protection, éducation, accompagnement et sanction
- ✚ Nous exigeons les 3 milliards nécessaires contre toutes les violences sexistes et sexuelles.
- ✚ Les 140 propositions de la coalition féministe, nourries du travail et de l'expertise des associations membres répondent aux questions soulevées en particulier par le procès hors norme de Mazan.
- ✚ Mettre fin à la culture du viol nécessite l'application effective de l'EVARS (Education à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle) pour toutes et tous
- ✚ L'EVARS doit contribuer à déconstruire les stéréotypes, à dénoncer la pornographie, à comprendre les inégalités et l'injustice des dominations exercées par les hommes sur les femmes, à prendre conscience de son corps et de son intimité.

Et comme les droits des femmes peuvent être remis en cause, nous serons particulièrement vigilantes contre l'Extrême-Droite politique et religieuse qui affute ses couteaux pour mettre en cause l'EVARS

C'est pour toutes ces raisons que nous sommes dans la rue le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes.

Et je terminerai par les paroles de Gisèle Halimi :

« Une femme ne doit pas faire du bruit, ne pas déranger, ne pas se faire remarquer, ne pas avoir l'esprit de compétition : ça, c'est réservé aux hommes ! Mais rebellez-vous ! ne laissez rien passer dans les gestes, le langage, les situations qui attentent à votre dignité ! Ne vous résignez jamais ! »